CATALOGUE DES ESTAMPES

Qui forment l'Œuvre de M. de Marcenay de Ghuy, Écuyer, Peintre & Graveur, Correspondant pour les Belles-Lettres de l'Académie Royale de Rouen & Honoraire de celle de Saint Luc;

Avec différentes Descriptions des Tableaux qui y ont donné lieu.

A PARIS,

Chez L'Auteur, rue d'Anjou, la derniere porte cochére à gauche, par la rue Dauphine.
M. Wille, Graveur du Roi, Quai des Augustins, à l'Hôtel d'Auvergne.
Et F.-G. Deschamps, Libraire, rue Saint Jacques, aux Associés.

Un Buste de Femme.

N°. 1. Elle est à vûe perdue, coeffée en cheveux, ornée d'un colier de perles, & vêtue d'une draperie legere. L'Original est de M. *Peronneau*, & en pastel que l'Auteur a copié en mignature. 6 s.

Le Paysage au Bateau.

N°. 2. Il est de forme ronde & représente l'effet d'un Soleil couchant; on croit l'Original de *Francisque Mile*, & de son meilleur tems. 12 s.

L'Enfant qui joue aux Cartes.

N°. 3. C'Est un jeune Ecolier qui s'amuse à faire un château de cartes, appuyé sur une table, vis-à-vis d'une fenêtre. Le Tableau est de M. *Chardin*. 12 s.

Le Vieillard au bonnet fourré.

N°. 4. Il est vêtu d'une robe pareillement fourrée & l'effet en est très-piquant; M. *Greuse* est l'Auteur du Tableau. Cette Estampe est de même grandeur que le numéro 1. 6 s.

Le Vieillard à barbe blanche.

N°. 5. L'Original est *de Rembrandt*, & représente un Vieillard à barbe blanche & crêpue, coëffé d'un bonnet singulier; l'effet y est répandu avec cette intelligence que ce sçavant Artiste possédoit, comme on sçait, à un dégré supérieur; l'Estampe est de même grandeur que la précédente. 6 s.

La Bohêmienne.

N°. 6. La scene se passe dans une caverne où l'on voit parmi plusieurs figures, celle d'un Paysan qui se fait dire sa bonne fortune; l'Original est de *David Teniers*, & touché avec une legereté qui distingue ce Maître. 12 s.

Le Portrait de Charles I, Roi d'Angleterre.

Ce Morceau interrompu par tous les ouvrages qui l'ont suivi, est resté sans être terminé, & n'entre dans la suite que pour satisfaire ceux de Messieurs les Amateurs qui ont paru le desirer pour completter l'Œuvre. L'Original est de *Vandick*. On n'y met point de numéro, afin de ne point déranger ceux des autres planches. 6 sols.

Le Portrait de Rembrandt dans sa vieillesse.

N°. 7. Il est peint par lui-même, & d'une façon qui ne se ressent nullement du froid malheureusement trop ordinaire à cet âge; bien au contraire, touché à plein pinceau, & avec le feu qui lui étoit propre; la lumiére y est répandue avec tout l'art possible, & va se perdre dans le fonds parmi des tons argentins & vagues, pour donner plus de relief à la tête qu'il a couverte d'un bonnet blanc, afin d'en rendre l'effet plus piquant. Il est habillé avec une espèce de robe de chambre noire garnie d'une fourrure dont il a sçu tirer un très-grand parti. D'une main il tient sa palette, son appui-main & ses pinceaux; l'autre est appuyée sur sa hanche, toutes deux négligées au point qu'il a fallu pour ainsi dire les deviner. 2 liv.

Le Portrait de Tintoret.

N°. 8. Il est peint *par lui-même*, & avec une grande vérité de couleurs. Il paroît par ses traits que c'étoit un bel homme & d'une taille avantageuse; il est vêtu d'une veste de soie noire avec un manteau de la même couleur, suivant l'usage du tems; une de ses mains est appuyée sur un livre, & l'autre semble indiquer quelque chose; comme ce Tableau servoit de pendant au Portrait de Rembrandt dans le Cabinet de feu M. le Comte *de Vence*. Cette Estampe est aussi de même grandeur que la précédente. 2 liv.

Le Ciel se couvre.

N°. 9. Ce Paysage est peint par *Vanuden*, & représente un Soleil couchant. Les plans en sont très-variés, & le pinceau aussi leger qu'agréable. On voit sur le premier terme plusieurs figures, dont l'une regarde le Ciel, & paroît dire, en montrant le nuage, qu'il se couvre, ce qui a donné lieu au titre de l'Estampe. 1 liv. 10 s.

Tobie recouvrant la vue.

N°. 10. Ce Tableau des plus précieux du célébre Rembrandt appartient à M. le Marquis de Voyer. On y voit le jeune Tobie qui rend la vûe à son pere. La scène se passe dans une maison où le Peintre a préféré un certain désordre pittoresque à une Architecture asservie au Costume; il paroît s'être surpassé dans les effets surprenans qu'il y a introduits. Son grouppe principal (composé de quatre figures, Tobie, sa femme, son fils & l'Ange qui lui avoit servi de guide) est placé dans le centre du Tableau, recevant immédiatement la lumiére d'une fenêtre en face de laquelle ce grouppe est placé; elle est d'autant plus brillante qu'il a éteint le reste du Tableau. La singularité qui, souvent a déterminé Rembrandt dans ses pensées, l'a fait écarter ici du texte de l'écriture, pour transformer le jeune Tobie en Oculiste, qui, l'éguille à la main, leve la cataracte dont il suppose le pere affligé; il est très-attentif à cette opération délicate, & le vieillard fort sensible à la douleur qu'il ressent. Sa femme l'exhorte à la patience & prend part à sa peine, en lui serrant affectueusement la main, plusieurs figures placées dans la demie teinte, témoignent leur surprise d'une pareille cure.

Cet habile Peintre a profité sçavamment de tous les accidens qui ont pu le favoriser dans la conduite d'un Ouvrage aussi extraordinaire; il a feint du feu dans la cheminée, afin de détacher du fond, l'habillement du jeune Tobie qui est d'un bleu foncé tirant sur le noir dont avoit également besoin une écharpe en or qui, privée de lumiére, seroit restée sans effet.

C'est encore par une suite de sa profonde intelligence dans le clair-obscur qu'il s'est servi de cet habit, comme du fond le plus avantageux, pour donner de l'éclat à la poignée d'un sabre, posé sur une table, qui étant d'argent & frappée de la lumiere principale, est d'un relief étonnant.

Cet exposé, quoique succint, pourra néanmoins donner une idée legere de beautés répandues dans cet admirable Tableau où la touche est aussi spirituelle que le coloris en est vrai, & le clair-obscur porté à un dégré d'excellence qui ne laisse rien à désirer. 6 liv.

L'Homme à la Plume blanche.

N°. 11. Ce Tableau *du même Peintre* que le précédent, représente un jeune homme conduisant son épouse par la main. Ce sont vraisemblablement les Portraits de deux personnes de grande distinction, si l'on en juge par la

Niedersächsisches Ministerium für Wissenschaft und Kultur
© HAUM, Foto: U.Mangholz, 09/2018 (CC BY-NC-ND 4.0) - http://kk.haum-bs.de/?id=marcenay-de-ghuy-a-d-ab3-0004
© Herzog Anton Ulrich-Museum Braunschweig